

"Beaucoup n'ont jamais vu d'ophtalmo" : à Marseille, une association soigne la vue des écoliers défavorisés

Par [Theo BESSARD](#)

Publié le 27/03/25 à 09:30 - Mis à jour le 27/03/25 à 16:18



Les petits Marseillais de l'école élémentaire Ahmed Litim (3e) bénéficient d'un accompagnement gratuit pour corriger les troubles de la vue.

/ Photo Théo Bessard

[Commenter](#) [Partager](#)

Marseille

Du dépistage à l'opticien, le parcours des enfants issus de familles modestes pour obtenir une correction visuelle est semé d'embûches. Pour corriger les troubles de la vue et combattre les inégalités d'apprentissage qu'ils engendrent, l'association Helen Keller Europe organise et finance le suivi médical de plusieurs centaines d'écoliers marseillais.

Les lunettes, un confort réservé aux plus riches ? Parmi les [élèves marseillais en réseau d'éducation prioritaire](#) (REP), près d'un sur deux a contracté des troubles de la vue et doit être orienté vers un ophtalmologue. Pour briser ce plafond de verre qui pèse sur les plus modestes, [l'association Helen Keller](#) (qui n'est autre que la première personne aveugle et sourde à décrocher un diplôme universitaire) a lancé le programme PlanVue dans les écoles marseillaises. L'objectif : [accompagner les enfants et leurs parents](#) dans toutes les étapes du parcours de soins.

Un dispositif en trois étapes

Dans l'une des salles de classe de l'[école élémentaire Ahmed Litim](#) (3e), Jade et Anaëlle voient défiler les dizaines d'élèves pour examiner "les muscles des yeux, le niveau de strabisme, l'acuité visuelle et la gravité d'éventuels troubles", éclairent ces orthoptistes du programme PlanVue. "À la fin des dépistages dans l'école ou le collège, nous communiquons aux parents les résultats par SMS. Soit leur enfant a une bonne vue, soit il est orienté vers un professionnel de santé pour des examens plus poussés", complète Liza Louis-Lucas, responsable du programme à Marseille.

[À lire aussi : Des médecins lancent leur compte Tiktok pour sensibiliser les plus jeunes aux faux conseils médicaux](#)

PlanVue permet aux familles d'obtenir un rendez-vous chez un ophtalmologiste partenaire rapidement, et l'élève se rend ensuite chez un opticien partenaire pour choisir sa nouvelle paire correctrice gratuite, tandis que le programme PlanVue fait aussi des interventions pour inciter les enfants à porter leurs lunettes ou [limiter le temps devant les écrans](#).

"Un élève qui voit mal a moins de chance de réussir"

Riyad, 9 ans, raconte "qu'il voit flou de près", que ses yeux "font mal après toute une journée à regarder le tableau", mais que, pour autant, "une paire de lunettes était trop chère" pour sa maman. Même constat chez son voisin, Kelwan : "Un jour, j'ai cassé mes lunettes et je n'ai jamais insisté pour en avoir des nouvelles", retrace-t-il.

[À lire aussi : Sécurité des soignants, déserts médicaux, santé mentale... le directeur de l'ARS répond aux lecteurs de "La Provence"](#)

"Beaucoup de parents n'ont pas le temps ou les moyens d'acheter une paire de lunettes pour leur enfant, ou ne se rendent pas compte qu'une mauvaise vue impacte les résultats scolaires. Or, un élève qui voit mal a moins de chance de 'réussir', et cette probabilité augmente dans les couches de la population qui n'ont jamais vu d'ophtalmologue", ajoute Liza.

Après son lancement en février, PlanVue a commencé le programme dans six établissements marseillais et prévoit de toucher près de 2 000 élèves d'ici la fin de l'année scolaire. PlanVue recherche des bénévoles pour développer son action.